

## La ville essaie d'attirer les jeunes aux spectacles

Des salles, des tarifs et une programmation spéciale pour les étudiants sont expérimentés cette saison

**Élise Martin**

À l'est de Nice, au cœur de la Maison de l'étudiant, la nouvelle salle Stockfish (du nom d'une recette de morue à la nissarde) vient d'être inaugurée avec « une programmation ambitieuse, du niveau d'un Zénith ». Il s'agit d'un « projet culturel sans précédent », selon Graig Monetti. Pour l'adjoint à la mairie chargé de la jeunesse, « il y avait un besoin pour les jeunes d'avoir un espace pensé pour eux », lance-t-il, en évoquant le succès des quatre premières dates, « à guichets fermés ». « Je veux inverser la tendance, le cliché, où, quand on pense à Nice, on imagine une ville de vieux », lâche l'élu. « Je suis de Paris, j'ai toujours été imprégnée par la culture, s'exprime Zayneb, 18 ans, en première année d'orthophonie. Alors, quand je suis arrivée ici, j'avais beaucoup d'a priori. Je ne

savais même pas qu'il y avait un opéra et, dans tous les cas, ce n'était pas accessible pour moi. » En plus d'une offre adaptée, le prix des places faisait partie des points à améliorer, selon Julien Gaertner, directeur à la culture de l'université Côte d'Azur (UCA). « Certains établissements, après nos partenariats, offrent désormais l'ensemble de leur programmation à 5 € pour les étudiants », constate-t-il. Depuis

deux ans, l'UCA développe « une identité culturelle singulière ». Le responsable explique : « On travaille pour que les étudiants puissent assister à un concert d'un artiste qu'ils aiment à moindre coût et, en même temps, on leur fait découvrir d'autres mondes artistiques. On veut les faire aller dans des établissements qu'ils n'avaient pas l'habitude de fréquenter. »

### Tous pour une nuit à l'Opéra

C'est ce qu'il s'est passé avec la performance du pianiste Sofiane Pamart avec l'orchestre philharmonique et deux rappers à l'Opéra, très vite « sold out ». « Maintenant, ce sont mes amies parisiennes qui me disent que j'ai de la chance », souligne Zayneb. Un

format qui est amené à être « réédité la saison prochaine », assure le directeur de l'Opéra, Bertrand Rossi. Depuis qu'il a repris la direction du lieu, il « essaie de renouveler le public tout en fédérant les habitués », affirme-t-il, d'où ce partenariat avec l'UCA.

D'une image « poussiéreuse, ringarde et conventionnelle, les étudiants découvrent un lieu où eux aussi s'y retrouvent, avec des formats sur-mesure, comme ces set live electro dans le hall. On casse les codes », s'exclame avec un léger sourire Bertrand Rossi. Pour Théo, en droit et Niçois, « c'est rafraîchissant d'avoir une telle offre. Je suis content de voir ma ville se diversifier. La culture se démocratise. En plus de proposer des choses originales pour nous, on en découvre d'autres. Ça va donner envie de venir étudier ici maintenant ! »



Lors du concert d'Ichou, co-organisé par le dispositif UCART. G. Minam-Barrier

### La culture sort de ses murs

Bertrand Rossi et Julien Gaertner, respectivement directeurs de l'Opéra et de la culture à l'UCA, veulent aller plus loin dans leurs propositions aux étudiants. Des sessions révisions sont organisées à la bibliothèque universitaire où des équipes artistiques de l'Opéra viennent se produire. « On peut sortir de nos murs, mais aussi les déplacer pour mettre des tables, des chaises, le wifi et permettre aux élèves d'assister à des répétitions à l'Opéra tout en étudiant. »